LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

Banque Raiffeisen de la Champagne, 1233 Bernex
CCP 12-359-3 compte no 7221.72

Mars 2008

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

Comme nous vous l'avons annoncé en novembre 2007, notre collègue Jude Milce est rentré en Haïti. Il partage avec vous ci-dessous son vécu des trois premiers mois de son retour dans son pays :

Après sept ans à l'extérieur, j'ai pu revenir en Haïti. Ces années passées hors de mon pays m'ont été profitables et j'ai fait une grande expérience professionnelle et humaine. Surtout, la Suisse restera mon pays de cœur où, sans exagérer, à travers divers groupes dont *Lumière pour Haïti*, j'ai trouvé une autre famille.

En Haïti, où je suis depuis trois mois, la situation n'est pas brillante. La vie de tous les jours pour les gens modestes est un calvaire sans fin : chômage à près de 80%, la faim, l'analphabétisme, l'absence de soins de santé de base, de transport collectif, d'assurances etc.

Je sors dans la rue, des milliers d'enfants demandent la charité et ne vont pas à l'école, des milliers de jeunes et d'adultes sont debout à ne rien faire car ils n'ont pas d'emploi. A l'hôpital général, enfants et adultes meurent dans la crasse sans médicaments, sans soins. Je n'ai pas pu opérer un enfant de deux mois par faute d'une lame d'intubation. Des conditions infra-humaines de vie ! Chez nous on dit : *Mieux vaut être laid mais vivant.* On continue à vivre malgré tout.

Progressivement mais difficilement, je reprends pied dans le pays. J'ai perdu beaucoup de réflexes, mais j'essaie de m'adapter. J'ai l'impression qu'il y a beaucoup de choses qu'on pourrait faire avec peu de moyens…

J'enseigne la chirurgie dans différentes facultés, je soigne les gens, j'essaie d'implanter des activités dans le domaine sanitaire et je discute avec Béatrice comment coordonner les activités de *Lumière pour Haïti*.

La situation en Haïti est difficile, mais pas désespérée. Il y a des gens qui luttent, qui innovent, qui veulent construire quelque chose, comme le couple Barbara et Djimy à travers l'école *Les Petits Soleils*. Mais il y a aussi beaucoup d'inertie, des projets non viables, que ce soit du côté de l'Etat haïtien qui est démissionnaire ou de certaines ONG qui remplissent tout l'espace social sans qu'on voit des résultats concrets.

Je profite de cet espace pour vous remercier tous du fond du cœur, vous qui contribuez à apporter un peu de progrès en Haïti !

Port-au-Prince, le 3 février 2008

Jude

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail: lph.beatrice@freesurf.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. 022 7430141 Fax : 022 – 792.59.10

Et voici les **Impressions d'Haïti** *de Monica Cavadini qui a accompagné Béatrice en février durant une semaine :*

Pour découvrir les 1001 facettes d'Haïti, facettes à l'image des 401 loas (dieux vodous) qui protègent et guident ce pays d'une main mystérieuse, une semaine c'est décidément trop court.

Même en ayant visité l'exposition sur le VODOU au musée d'ethnographie à Genève, en ayant cherché sur Internet pourquoi on parle français et non pas espagnol sur l'île Hispaniola découverte par Christophe Colomb, et en sachant que c'est un pays très pauvre, je suis partie en ignorant ce qui allait m'attendre en Haïti. Et voilà :

1001… Montagnes et collines dénudées ont attiré mon premier regard en atterrissant à Port-au-Prince. Où sont passés tous les arbres témoignant d'un climat tropical ?

1001… Visages noirs m'ont accueillie dans les rues de la capitale.
Que font-ils tous dans la rue ? Où vivent-ils ?

1001… Maisons collées aux flancs des collines trônant au-dessus du centre avec une vue imprenable sur la mer risquent d'être emportées par une pluie torrentielle faute de végétation qui stabilise le sol.
Pourquoi a-t-on construit toutes ces maisons à des endroits si exposés ?

1001… Elèves cherchent à apprendre, à passer des examens, à étudier pour devenir quelqu'un : avocat, ingénieur, médecin, enseignant, pour faire avancer le pays.

Pourquoi le gouvernement peine-t-il tellement à offrir une école gratuite à tous les enfants du pays ? À appliquer ce droit inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'enfant ?

1001… Téléphones mobiles sonnent, s'accrochent aux oreilles et permettent une communication au-delà des quartiers difficiles à franchir, une communication qui permet aux gens d'échanger, de s'organiser, de collaborer.
Mais que faire quand elle est interrompue, quand il y a des interférences incompréhensibles, quand les piles sont à plat et ne peuvent être rechargées faute de courant, quand la carte est arrivée à échéance et ne peut être renouvelée par manque d'argent ? Est-ce qu'un téléphone mobile peut remplir une assiette ?

1001… Petites demandes d'aide nous ont été adressées, à Béatrice et à moi (aux Blancs en général), des demandes pour des soins médicaux, pour des bourses d'études, pour des aides alimentaires…
Pourquoi ces personnes sont-elles si démunies ? Comment répondre à toutes ces demandes ?

1001… Sacs de riz sont importés des Etats-Unis et 1001 régimes de bananes de la République dominicaine.
Pourquoi les paysans devraient-ils encore travailler la terre et cultiver des bananes ou du manioc, si l'achat de la nourriture à l'étranger est plus avantageux ?

1001… Organisations d'aide, ONGs et personnes de bonne volonté oeuvrent dans tous les domaines pour ce pays : c'est un projet « food for the poor » destiné à des enfants dans un orphelinat, là une aide médicale pour un hôpital, ailleurs un financement pour un projet de reboisement ou pour l'éducation à l'environnement, des projets agricoles, d'assainissement des rues…
Comment peut-on rendre une population autonome et responsable, si elle dépend à 80% de l'aide apportée de l'étranger ?

1001… Manières de se débrouiller, d'avoir un petit stand dans la rue, d'acheter et revendre des habits à la mode, de trouver la bonne personne qui peut aider, font que les gens continuent à vivre ou survivre dans des situations souvent très précaires.
Comment utiliser cette débrouillardise dans d'autres secteurs ?

1001… Magnifiques romans, récits et poésies écrits par des auteurs haïtiens pour plus de 1001 analphabètes !
Où sont les écoles publiques qui pourraient promouvoir la lecture de ces textes ?

1001… Fêtes, carnaval, cérémonies vodou et célébrations d'anniversaires nationales font le bonheur de 1001 personnes partout dans le pays.
Pourquoi les Haïtiens organisent-ils si bien ces immenses événements, alors que la quasi-totalité de leur économie est gérée par des étrangers ?

1001… Echanges de paroles et de sourires ont ajouté à mon séjour du bonheur et de l'espoir et me donnent l'impression d'être une partenaire, une amie qui reçoit autant qu'elle offre dans un véritable échange interculturel selon mon idéal de relations humaines entre peuples de traditions très différentes.

Monica

Genève, mars 2008